

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Faits d'ailleurs

### IL TENTE DE VENDRE UNE FILLETTE POUR S'ACHETER DE LA DROGUE

À Corbin (États-Unis), Harry Day, 29 ans, a tenté de vendre la fille de 4 ans de sa compagne pour la somme de 2 500 dollars dans une station-service. En vain. Il est ensuite reparti en voiture à son domicile. Mais un témoin a eu le temps de relever la plaque d'immatriculation, avant d'appeler la police. Les agents se sont immédiatement rendus à son domicile où ils ont constaté la présence de la fillette ainsi que celle de sa mère. Ils ont découvert de la méthamphétamine et des accessoires de drogue. Placés en garde à vue, Harry et sa compagne ont avoué avoir consommé de la méthamphétamine plus tôt dans la journée. C'est sous l'emprise de la drogue que l'homme a tenté de vendre la petite, issue d'une précédente relation de sa compagne, maman de 2 enfants.

### DEUX SŒURS MEURENT DANS LEUR TENTE APRÈS LA CHUTE D'UN ARBRE

Au Camping Verde Mare à Marina di Massa, une station balnéaire située à 120 kms de Florence (Italie), un couple et ses trois filles, âgées de 3, 14 et 19 ans, dormaient paisiblement lorsqu'un peuplier de 4,5 mètres s'est écrasé sur leur tente suite à un orage. La fille de 3 ans est morte sur le coup. Sa sœur de 14 ans a été transportée à l'hôpital où elle a succombé à ses blessures. L'aînée s'en est tirée avec quelques contusions. Quant aux parents, ils n'ont pas été blessés. De violents orages sévissent en ce moment dans le nord du pays.

### UNE MÈRE ET SA FILLE RETROUVÉES MASSACRÉES À LEUR DOMICILE

À Spa (Belgique), les corps sans vie d'une mère de famille et de sa fille ont été retrouvés dans une maison. C'est la propriétaire des lieux qui a fait l'horrible découverte et qui a donné l'alerte. La femme, âgée de 40 ans, et sa fille, âgée de 12 ans, sont mortes égorgées. Leurs décès semblaient remonter à 24 ou 48 heures. Les deux cadavres étaient également lardés de coups de couteau et présentaient des traces de coups portés avec un objet contondant. Un véritable massacre. Une autopsie des deux victimes sera pratiquée afin d'en savoir plus sur les circonstances de ce double meurtre.

Rassemblés par JNE

# Des morts mystérieuses parmi le personnel de l'hôpital Moukambi

Damien MADEBE  
Koula-Moutou/Gabon

LE Centre hospitalier régional Paul Moukambi de Koula-Moutou pleure ses agents. Trois au total, décédés en l'espace de cinq jours! L'un d'entre eux, Dr Keitha, chirurgien, serait mort des suites d'une longue maladie. Les autres, Nabil Toussaint Mangama et Florent Likoussa, semble-t-il, sont décédés après avoir effectué leur nuit de garde à l'hôpital.

De sources concordantes, on apprend que Mangama, agent au pool technique, était d'astreinte le 20 août 2020 quand il a appris la disparition, au village Youlou, dans la banlieue de Koula-Moutou, de son fils âgé de 10 ans et de sa belle-mère, partis le matin en brousse pour des travaux champêtres. Ne pouvant pas quitter son poste de travail, il suivra le déroulement de cette affaire à distance. Les deux disparus sont finalement retrouvés sains et saufs après 24 heures d'intenses recherches. Mais le jeune technicien, lui, tombera subitement malade, avant de rendre l'âme le 27 août.

Trois jours plus tard, Likoussa, le conducteur du bus de transport du personnel, après sa journée de travail, rentre chez lui. Mais, au moment de prendre un verre en famille, il aurait commencé à convulser, avant de mourir subitement.

Du coup, la psychose s'est emparée du personnel de cette unité de soins, beaucoup n'hésitant pas à affirmer que le Centre hospitalier régional Paul Moukambi est hanté. Il y a deux ans, le surveillant général de l'établissement et son successeur ont trouvé la mort l'un après l'autre dans des conditions tout aussi mystérieuses. À tel point que la nomination d'un nouveau surveillant général avait été considérée par certains comme une promotion de la mort. Pour que le promu puisse occuper son logement de fonction, tout un protocole a même été nécessaire.



Photo : Damien MADEBE

L'hôpital Paul Moukambi de Koula-Moutou serait-il hanté ?

## Un taxi percuté par un Jeep à l'intersection de l'ancienne RTG

ENA  
Libreville/Gabon

GRANDE frayeur, hier matin, à l'intersection de l'ancienne RTG pour les passagers du taxi-bus de marque Toyota, portière N° 0923. Circulant sur l'avenue Lubin Martial Ntoutoume-Obame, en provenance de Nkembo, le véhicule à usage commercial a été percuté sur son côté droit, à l'entrée de l'avenue Paul-Marie Yembit menant à l'Université Omar-Bongo, par une automobile de marque Jeep Wrangler qui revenait de la rue Joseph Ndong-Obiang. Selon des témoins, n'eut été la vigilance du conducteur de taxi, on aurait sans doute assisté au pire. En effet, la chaussée étant rendue glissante par la fine pluie tombée la nuit, le taxi-bus pouvait, en perdant le contrôle, se retrouver dans le caniveau ouvert ou foncer sur les autres usagers



Photo : Antoinette Essiane Nkonda

La position du taxi-bus après le choc.

venant en sens inverse. La Jeep Wrangler venant du Rond-Point de la Démocratie aurait débouché sur le carrefour de l'ancienne RTG, pourtant connu pour être accidentogène, sans marquer de stop. Dans le choc, le véhicule en question

n'aura enregistré que très peu de dégâts. Quant au taxi-bus, il s'en est sorti avec le côté droit endommagé, ainsi qu'une vitre sautée. "Nous devons remercier Dieu, car il devait y avoir des blessés graves, voire des morts", a soupiré une passagère du taxi.